

vue: c'est l'éloignement des forges où le fer brut est tiré, des minerais qu'on exploite à Hagen, Garnich et Koerich d'un côté, et de l'autre le transport soit sur un essieu, soit par voie fluviale inauguré en 1629 sur l'Eysch par suite d'une requête présentée par Thomas Bidart le 3. 3. 1629 «pour pouvoir transporter par eau ses gueuses du fourneau à la forge, distante d'une demie-lieu; notamment en hiver, dit la requête, le transport en est rendu impossible par l'état marécageux des chemins (Archives d'Ansembourg, dans les Publ. de l'Inst. hist. Tome XLVII, p. 153).» La navigation sur un cours d'eau fort rétréci entre ses berges n'était pas l'idéal. Vers la fin de l'ancien Régime, le procès en cours entre le Comte d'Ansembourg, propriétaire du fourneau et des forges, et la communauté de Greisch responsable du bon état du chemin menant de Simmerschmelz vers Roodt, semble démontrer que le problème du transport dispendieux et impraticable n'avait pas trouvé une solution (11).



Jean-Pierre Picard, maître de forges à Septfontaines et son épouse née Rogier, parents d'Amélie Picard.

(D'après des photos app. à M. X. Michaelis d'Arlon.)

Néanmoins, tant que Napoléon I<sup>er</sup> mena ses guerres, les maîtres de forges et leurs employés gagnaient gros. L'aperçu rétrospectif fourni par Jean Pierre Picard en 1820 sur la situation de l'industrie sidérurgique (12) fait voir le regret de l'époque où l'on subissait les exigences fiscales de l'administration française avec ses tracasseries, mais qu'on ne savait pas comment exécuter en dû temps les commandes en fer brut et forgé.

«L'activité des forges et hauts-fourneaux était telle pendant cette heureuse période qu'il est plus que probable que les forêts du pays eussent été insuffisantes pour les alimenter sur ce pied (13). Partout les manouvriers étaient occupés utilement à l'exploitation des coupes de bois, à la